

De nombreux duernois et duernoises ont participé à faire ce que Duerne est aujourd'hui. De leur participation active au monde associatif ou communal, ils ont ensuite passé la main à d'autres. Hommage leur soit rendu !

Il en est un qui a présidé à la destinée de la commune pendant tant de temps que l'on peut lui rendre un hommage particulier. André nous a quittés il y a maintenant deux ans.

Merci à sa famille qui a bien voulu accepter que soit publié cet extrait retraçant son parcours et son engagement dans sa commune d'adoption.

Monsieur André BÉNIÈRE

André Bènière a été maire de Duerne. Il a consacré 36 ans de sa vie à l'action communale dont 33 en tant que maire. Elu maire en 1968 suite à la démission de François Palandre, il est à ce moment-là le plus jeune maire du Rhône.



André est né à Chevrières dans la Loire le 9 février 1940. Son père et sa mère sont fermiers dans une petite ferme et les parents de 7 enfants. Comme pour bien des familles de la campagne, les faibles ressources et les nombreuses bouches à nourrir incitent les parents à placer les plus grands enfants dans d'autres fermes en tant que commis pour garder les vaches ou aider à d'autres menus travaux.

Les enfants des campagnes vont à l'école de la Toussaint jusqu'aux beaux jours du printemps lorsque les travaux dans les champs nécessitent de nouveau de la main d'œuvre.

C'est le cas d'André qui se retrouve à 7 ans chez un couple de paysans. Sept ans, c'est bien jeune. Quelle peut bien être la nature des travaux demandés à un enfant de cet âge ? Il y reste plusieurs années. Celles-ci laissent un souvenir douloureux tant la maitresse de maison qui, portée sur la bouteille est à cent lieues d'avoir un comportement exemplaire. Qui plus est : très mal nourri, les tartines de saindoux remplacent copieusement le beurre ou la viande. André sera hanté par ces années dans cette maison.

La famille Bènière quitte Chevrières pour habiter Marcenod en 1950. Après avoir passé son certificat d'études, André rentre pour une formation agricole à la Maison familiale de Beaulieu sur la commune de Pomeys. A la fin de ce cycle en alternance, il travaille tantôt à la ferme de ses parents et tantôt dans les fermes des environs lorsque celles-ci ont besoin de main-d'œuvre.

A 20 ans, comme les jeunes de son âge, André doit partir pour la guerre d'Algérie, mais un de ses frères y est déjà, il restera à Lyon en caserne durant 14 mois jusqu'au retour de celui-ci. Avril 1961, c'est le départ pour l'Algérie. Cette guerre durera 10 ans. Elle n'en finit pas d'être commentée encore aujourd'hui, mais tous ces jeunes gens qui en reviennent, à qui on n'a pas demandé l'avis avant de les expédier là-bas ont besoin au retour de se retrouver au sein d'une association : la FNACA, les anciens combattants d'Algérie, Maroc et Tunisie. André est de ceux-là.

En janvier 1963, André et son frère Michel d'un an son cadet, viennent s'installer à Duerne et reprennent les bâtiments Sagne, entreprise de l'ancien maréchal Ferrant du même nom. Michel a fait son apprentissage à l'entreprise de matériel agricole Pluvy de Grézieu le Marché. André, habile de ses doigts et débrouillard, s'improvise plombier, zingueur, chauffagiste. Se formant sur le tas selon l'expression, il développe rapidement ses compétences.

André fréquente une jeune institutrice Marie Claire Dévigne. Ils se marient en décembre 1963.

Son frère Michel épouse Simone en 1965.

André est très actif et s'investit dans son village d'adoption. Il est élu conseiller municipal en 1965 sous le mandat du maire François Palandre. Pour l'anecdote, il est nommé délégué au groupement des 4 cantons en compagnie de Monsieur Henri Badot. Ils participent tous deux à une réunion de ce groupement et un tirage au sort fait que Duerne est désigné pour représenter le canton de St Symphorien sur Coise au concours départemental de fleurissement. L'annonce au conseil municipal fait alors grand bruit car rien n'est prévu au budget pour cela et les investissements et travaux nécessaires ne font pas l'unanimité au sein de l'équipe municipale. Pourtant sur l'initiative de Marguerite Jullien, conseillère municipale, la commune avait commencé dès 1959 à fleurir les talus, cela rendait le village plus accueillant. Les travaux sont tout de même entrepris et Duerne brillera pour la qualité de son fleurissement.

En 1968, suite à la démission de François Palandre, André est propulsé à la tête de la commune et en devient à son tour le maire.

A partir de là les choses changent pour sa famille. Marie Claire son épouse se trouve dans un premier temps bien affectée par la subite et nouvelle responsabilité de son mari. Les RDV, les nombreuses réunions ne sont pas sans conséquences sur la vie familiale. Les longues soirées sans le papa et l'époux se multiplient.

La secrétaire de mairie, Mme Véricel avait pour habitude de travailler le plus souvent à son domicile. Il lui faut désormais réintégrer la mairie pour que les dossiers soient à la disposition du maire.

André et Marie Claire habitent au centre du village. Ils sont sollicités à chaque instant par de nombreuses personnes que l'on envoie frapper à leur porte pour tout et pour rien.

Comme si la gestion de la commune ne suffisait pas, au fil des années se rajoutent les délégations intercommunales, Sivoms, Simoly, Siemly, Syder, Sivos, etc..., un avant-goût de ce

que seront les futures communautés de Communes. Heureusement André n'est pas seul et ses fidèles adjoints ne sont pas en reste. Ils l'épaulent dans une large mesure.

Les chantiers sur la commune ne manquent pas. Améliorer le réseau des eaux usées dans le village, terminer la station d'épuration, finir de goudronner les chemins des hameaux, améliorer la distribution de l'électricité sur la commune, collecter les ordures ménagères, stopper les décharges sauvages, sont des priorités.

Mais il y a d'innombrables autres chantiers à lancer, leurs réalisations à étaler au fil des années pour un endettement mesuré et supportable par les contribuables. Des besoins nouveaux émergent. La création de lotissements s'impose pour répondre à la demande, mais les équipements scolaires sont alors à adapter. Le sport, les loisirs demandent aussi des investissements et des aménagements, stade, salle des fêtes, parkings, dossiers d'aide aux entreprises, agrandissement du cimetière, réparation de l'église et autres bâtiments communaux, course aux subventions, recours à l'emprunt, montages financiers, la liste est sans fin.

Les associations duernoises sont très actives et la municipalité se doit de les accompagner pour que le "vivre ensemble" des duernois soit le meilleur possible. Il faut évidemment se battre pour conserver et promouvoir la dynamique économique des entreprises duernoises. Il faut faire les arbitrages, établir les priorités au risque de ne pas contenter tout le monde.

André acquiert de l'expérience et prend la mesure de la tâche. Avec sérieux, entouré de son équipe il met son sens du devoir, son opiniâtreté et ses compétences au service des administrés.

33 années durant, à la tête de sa commune de Duerne, avec l'aide d'équipes qui se renouvelleront au cours de ses 6 mandatures, André n'aura de cesse d'améliorer, d'accompagner, de moderniser sa commune avec ce bon sens paysan qui épargne les dépenses tapageuses mais qui garantit la bonne utilisation de l'argent public. Les nombreux prix départementaux, régionaux et nationaux distingueront Duerne parmi les villages les plus fleuris de France à une époque où ce n'est pas coutumier de planter des milliers de fleurs pour le seul plaisir des yeux.

Le travail réalisé pendant plus de 3 décennies sous l'impulsion et l'autorité d'André a fait de Duerne un village accueillant où il fait bon vivre. Son cadre de vie et ses équipements en font un village envié de beaucoup.

En 2001, André souhaite passer le relais. Il s'autorise alors à quitter cette mairie en toute sérénité avec, il le peut, le sentiment du devoir accompli. Son village est en bonne santé et l'équipe municipale qui prend le relais bénéficie de conditions les plus favorables pour emboîter le pas et continuer ce qui aura été l'œuvre d'une vie.

André l'a souvent dit :

"Je n'aurais pas pu faire tout cela si Marie Claire n'avait pas été à mes côtés !"
